

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE : Mardi 12 Juin à 21 h. au siège

Cette Assemblée délibérera valablement, quel que soit le nombre des présents.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 12 Juin, à 20 h. 15

Admission de :

Mme COUTHERON, 4, rue Jean-Claude-Vivant, Villeurbanne, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — M. Lucien FAVRIN, 28, rue Etienne-Dolet, St-Fons, parrains MM. Chagnaud et Pouchet. — M. l'Abbé André PERCIER, 16, place Berthelot, Roanne (Loire), parrains MM. Périchon et Larue. — M. Pierre MARCHAL, 11, avenue Félix-Faure, Lyon, parrain MM. Terreaux et Coquillat. — Mlle Jeanne MIRAILLET, Professeur, 49, rue Cuvier, Lyon, parrains MM. Coquillat et Guillemoz. — M. Emile VEULLIEN, 28, rue de la République, Lyon, parrains MM. Gateau et Lalive. — M. BADEL, rue des Moulins, Valence (Drôme), parrains MM. Réveillet et Blanc. — Mlle Jeannine HUAUX, 7, rue Molière, Lyon, parrains MM. Guillermet et Lacombe. — M. MALNUT, O., 96, rue Garibaldi, Lyon, parrains MM. Pouchet et Ponchon. — M. André MALAN, Collège de Bourgoin (Isère), parrains MM. Bange et Enay.

Echange de vue sur le taux de la cotisation pour 1952. Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 13 Juin, à 20 h. 15B. CONDÉ : Le palpigrade *Koehenia Berlesi* Silv. en France continentale.

Présentation des Insectes capturés au cours des excursions de 1951.

Présentation d'autres insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 9 Juin, à 17 heures

A. QUENEY : Présentation commentée de plantes sahariennes.

G. NÉTIEN et Mlle BRIFFAZ : Recherches sur l'action de l'Hydrazide maléique

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie,
Sciences Naturelles) : Samedi 16 Juin, à 17 heures**

Y. TUPINIER : Etude des grottes de Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or).

G. KOLOSVARY : Observations diverses sur les Araignées.

Questions diverses.

SUR LA RÉPARTITION DE *BOLORIA GRAECA* (Stgr.) DANS LES ALPES FRANÇAISES

par H. DE LESSE.

J'ai déjà donné, dans cette revue, deux notes (1950) concernant la répartition d'espèces mal connues et difficiles à identifier, *Melitaea britomartis* Assm. et *M. trivialis* Denis et Schiff., dont la capture semble possible en France. Je voudrais attirer ici l'attention sur une espèce du genre *Boloria*, moins difficile à déterminer, dont on a découvert une race en France, il y a quelques années déjà, dans les Alpes-Maritimes, et qui a été retrouvée, tout récemment, beaucoup plus au Nord, dans les Hautes-Alpes et en Savoie.

Boloria graeca (Stgr.). Illustrée et décrite pour la première fois par STAUDINGER (1870), sous le nom de *Argynnis pales* var. *graeca*, cette espèce a été séparée de *B. pales* (D. et Schiff.) par HIGGINS (1930) après étude des genitalia mâles d'exemplaires provenant du col de Tende (actuellement en partie en France). On connaît maintenant trois traces géographiques de *B. graeca* (Stgr.) :

1° race *graeca* (Stgr.) 1870. Cette race semble confinée aux montagnes de la Grèce.

2° race *balcanica* (Rbl.) 1903. Largement distribuée dans les Balkans, celle-ci se trouve en Bulgarie, Roumanie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Albanie et Macédoine, où on la rencontre principalement dans la zone subalpine.

3° race *tendensis* Higgins 1930. PRAVIEL (1938) a déjà indiqué l'erreur commise par le D^r VERITY (1932) en mettant ce nom en synonymie de *brogotarus* (Frhst.). PRAVIEL, se référant aux types de FRÜHSTORFER, conservés au Muséum de Paris, a remarqué, en effet, que les 3 ♂♂ du col de Tende décrits par FRÜHSTORFER sous le nom de *Argynnis pales brogotarus*, appartenaient, en fait, à une troisième espèce : *Boloria napaea* (Hoffmsg.). Néanmoins, WARREN, dans sa monographie du genre *Boloria* (1944), semblant ignorer le travail de PRAVIEL, et n'ayant pas examiné non plus les types de *brogotarus* Frhst., a continué à rattacher cette forme à *B. graeca* (Stgr.), et à mettre en synonymie la race *tendensis* Higgins, dont il figure par ailleurs plusieurs paratypes¹.

La répartition de la race *tendensis* Higgins a été donnée par PRAVIEL (1938), qui cite les localités suivantes pour les Alpes-Maritimes : col de Tende ; vallée du Boréon et Madone de Fenestre, vallée de Rabuons. De plus, l'espèce a été récemment signalée dans les Hautes-Alpes par le D^r DROIT (1951) au lac du Lauzon, dans le Valgaudemar, et au col de Viallet, à l'Est du Chaillol (d'après M. GENTY). Ces captures viennent confirmer l'indication de Pralognan (sentier du col des Saulces), déjà fournie par J. BOURGOGNE (1943). Ce renseignement pouvait paraître alors sujet à caution, vu l'éloignement de la dernière localité de celles des Alpes-Maritimes au climat assez différent. On peut, au contraire, penser maintenant que l'espèce sera encore reprise de-ci de-là entre la

1. Cet exemple d'erreurs multiples montre, entre autres, une fois de plus, la nécessité de consulter les types avant de décréter qu'ils appartiennent à une espèce ou sont synonymes d'une forme quelconque. C'est pourquoi, après avoir recherché tous les types des *Nymphalidae* paléarctiques de la collection FRÜHSTORFER se trouvant au Muséum de Paris, nous nous proposons d'en donner une liste.

Savoie et la Méditerranée.

Des récoltes plus nombreuses permettront également de savoir si les *graeca* des Hautes-Alpes et de Savoie appartiennent à la race *tendensis* Higgins ou à une autre forme. Enfin, PRAVIEL ayant fait un rapprochement entre la répartition connue de *Potentilla valderia* L. et de *B. graeca* Stgr., il serait intéressant de savoir si cette Phanérogame ou l'une de ses sous-espèces se retrouve au lac du Lauzon, ou au col des Saulces. Mieux encore, la découverte de la chenille de *B. graeca* (Stgr.), et par suite la connaissance de sa plante nourricière, nous fourniraient sans doute d'intéressantes indications d'ordre biogéographique sur cette espèce à aire disjointe.

Afin d'être complet, remarquons enfin que VERITY (1932) signale des individus intermédiaires, au moins par leurs caractères externes, entre *B. graeca* (Stgr.) et *B. pales* (Denis et Schiff.), de plusieurs localités des Alpes Cottiennes (Clavière, Sestrières), et Maritimes (Mont Lega, Mont Capelet). Les différents auteurs, et nous-même, n'ont toutefois jamais observé de tels individus, malgré d'abondantes récoltes dans des localités (Madone de Fenestre entre autres), où les deux espèces volent ensemble. Notons cependant avec HIGGINS (1930), que les *B. pales* (D. et Schiff.) des Pyrénées, se rapprochent sensiblement de *B. graeca* (Stgr.), non seulement par leur aspect extérieur, mais par leurs genitalia. Et ceci est vrai non seulement pour les Hautes-Pyrénées (HIGGINS), mais aussi pour une grande partie de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales, où nous avons récolté *pales* en plusieurs localités. Ce phénomène de convergence entre les formes des Alpes-Maritimes et des Pyrénées serait peut-être à rapprocher de cas similaires qui sont connus chez plusieurs espèces de Rhopalocères appartenant à d'autres genres (*Melitaea*, *Coenonympha*, *Erebia*).

Nous terminerons en engageant vivement nos collègues lyonnais à récolter, au cours de leurs excursions dans les Alpes, de nombreux individus de l'ancien groupe de *Boloria pales* (D. et Schiff.) — toujours très communs à partir de 1800 m —, et de les comparer aux figures données, soit par HIGGINS (1930), soit par PRAVIEL (1938), ou WARREN (1944). Il est très probable que de nouvelles localités de *B. graeca* Stgr. seront découvertes ainsi.

BIBLIOGRAPHIE.

- BOURGOGNE (J.). — Observations biologiques, Bull. Soc. Ent. Fr., 48 (1943), p. 20.
DROIT (D^r P.-A.). — Notes de chasse dans la zone du bassin moyen de la Durance. Rev. Fr. de Lép., 1951.
FRÜHSTORFER (H.). — Neue Palearcten. Int. Ent. Zeit., 3 (1909), p. 112.
HIGGINS (L.-G.). — Lepidopterological excursion to Piemont. The Entomologist, 63 (1930), p. 199-203.
LESSE (H. DE). — Quelques indications sur *Melitaea britomartis* Assm. Bull. Soc. Linn. Lyon, 2 (1950), pp. 38-40.
id. — *M. trivialis* D. et Schiff., id., 3 (1950), pp. 73-74.
PRAVIEL (G.). — Lépidoptères nouveaux pour la faune française, Rev. Fr. de Lép., IX (1938), pp. 163-172.
STAUDINGER (O.). — Beitrag zur Lepidopterenfauna Griechenlands. Hor. Soc. Ent. ross., 7 (1870), p. 61, Pl. I.
VERITY (D^r R.). — Notes on the geographical variations and the evolution of *Boloria pales* Schiff. Iris, 46 (1932), pp. 101-110.
WARREN (B. C. S.). — Review of the classification of the Argynnidi: with a systematic revision of the genus *Boloria*. Trans. Ent. Soc. Lond., 94 (1944), pp. 1-101, 46 pl.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 mars 1951